



TÜLÜ

PRODUCTION

Les Sœurs Grées

MERCIER-FERRIER 23340 FAUX-LA-MONTAGNE

INFO@LESSOEURSGREES.ORG

TÉL : 05 55 67 75 58 / 06 81 12 63 69

PARTENAIRES

DRAC LIMOUSIN - MINISTÈRE DE LA CULTURE
UNION EUROPÉENNE - PROGRAMME LEADER
RÉGION LIMOUSIN
FONDATION LA BORIE EN LIMOUSIN





TÜLÜ UNE CRÉATION PROTEIFORME

DE PIERRE REDON

1. MOTIVATIONS

2. NOTE D'INTENTION

DESCRIPTIF DÉTAILLÉ DE L'ŒUVRE

3. DESCRIPTIF DE LA CRÉATION MUSICALE DANS SON ENSEMBLE

3.1 STRUCTURE ET DESCRIPTIF DE LA PIÈCE

4. LE TAPIS : UNE CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE

4.1 UNE CRITIQUE DE L'ANTHROPISATION

4.2 CARTOGRAPHIE ET COLLECTAGE

4.3 LE SITE INTERNET ET SA VISIBILITÉ

4.4 CARTOGRAPHIE, TECHNIQUE DE TISSAGE ET FABRICATION

4.5 PRÉSENTATION

5. OBJECTIFS DE PRODUCTION

5.1 ÉTAPE I : DÉVELOPPEMENT ET RECHERCHE

5.2 ÉTAPE II : PRODUCTION, FINALISATION ET DIFFUSION

6. CALENDRIER PRÉVISIONNEL

7. LES STRUCTURES DE PRODUCTION

7.1 LES SŒURS GRÉES – STUDIO MULTIMÉDIA

7.2 FONDATION LA BORIE EN LIMOUSIN - CO-PRODUCTEUR

ANNEXES



1. MOTIVATIONS

Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur de solliciter votre bienveillance pour l'examen de notre dossier pour une demande d'aide au développement du DICRÉAM dans le cadre du projet *Tülü*.

Tülü est un projet transdisciplinaire et participatif conciliant une création plastique et musicale. Il prend sa source dans la philosophie et la technique de fabrication d'un tapis préislamique turc qui porte le même nom.

Pour un artiste de sa génération, Pierre Redon constitue aujourd'hui une œuvre des plus singulière dont les préoccupations écologiques et anthropologiques sont au cœur de l'utilisation d'une grande diversité de médiums. Il navigue sans cesse entre la création sonore, réalisation de films, des recherches anthropologiques et sociologiques, la pratique du documentaire, la photographie ou une production plastique et cartographique. Cette nouvelle création s'étend comme une des branches de cette œuvre protéiforme et globale que Pierre Redon développe depuis plusieurs années.

Elle s'articule en deux étapes de travail : une première phase de recherche autour de la création musicale en sextet, coproduit avec le centre européen de rencontre de la fondation La Borie en Limousin. Parallèlement, le développement d'une cartographie en ligne pour un appel à participation permettra la récolte de cheveux destinée à la fabrication du tapis dont le lancement sera étayé par une campagne de communication internationale.

Dans un deuxième temps, la production finale de cette œuvre permettra la finalisation de la partie musicale (enregistrement, édition) et la fabrication du tapis faisant appel à une technique de tissage ancestrale turque, le point noué et à la tapisserie traditionnelle d'Aubusson. Des actions de médiation seront mise en place entre la France et la Turquie pour partager et échanger sur les techniques artisanales de fabrication des tapis.

Ce projet bénéficie d'ores et déjà du soutien de la DRAC Limousin, de l'aide européenne LEADER et de la région Limousin. Nous sollicitons votre aide à hauteur de 15 000 € pour la phase de développement de cette création.

Vous trouverez ci-joint le dossier descriptif du projet artistique et de production.

En espérant que notre demande pourra être prise en compte, veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations distinguées.

La présidente : Dorothée Davy



2. NOTE D'INTENTION

Lors de récents travaux de recherche en Turquie, j'ai été amené à m'intéresser aux tapis, leurs matériaux, les techniques, les formes et les motifs. Dans les villages, les femmes tissent à la maison les tapis sans support, ou carton comme cela est appelé dans la tapisserie d'Aubusson. Elles se livrent à une improvisation, les motifs ancestraux apparaissent réinterprétés par la tisseuse et ne se subordonnent pas à la partition donnée par un tiers. La transmission assurée par l'oralité de génération en génération, passe ensuite par le prisme de la personne qui tisse. En laissant émerger sa propre sensibilité, elle provoque alors une mutation des motifs.

La particularité de ces tapis, leur méthode de fabrication et la transmission de cette tradition sont entrées en résonance avec mon propre travail et mes axes thématiques de réflexions. Ils ont cristallisé certains points de mes recherches sur le langage, l'oralité et sur des questionnements liés à l'anthropisation du monde.

Dans ma pratique du documentaire, c'est avec minutie que je me suis appliqué à construire un discours avec les paroles récoltées sur les territoires où j'ai réalisé des *Marches Sonores*. Durant les heures passées à écouter, découper, placer, il y avait deux approches. Tout d'abord la pensée analogique relative au discours me conduisait à créer des matériaux sonores qui enrobent les voix en fonction du message que je voulais mettre en exergue dans ce discours. Parallèlement, vient un moment où le contrôle se relâche et les voix n'émergent plus en tant que discours, mais elles sont porteuses d'un autre sens plus sensible qui se tresse dans le langage avec les intonations, les rythmes, la structure, les expressions : la prosodie. C'est cette énergie qui derrière le discours parlait à mes origines de musicien improvisateur et compositeur, la puissance du son qui flirte avec la magie pour toucher la fibre et les parties les plus sensibles des corps.

L'émergence de ce sens m'est apparue dans les tapis les plus archaïques *tülü* ou *yatak* qui sont des toisons dont la chaîne blanche écrue joue le rôle de lympe, la trame mobile celle du sang pour tisser la chair et former un corps. La tisseuse prise dans le rythme du tissage, livrée à une autohypnose se confronte ainsi à la « connaissance » brute. Le tissage, comme l'ADN de ces tapis-corps, s'inscrit dans une dynamique dépourvue de tout concept idéologique, de religion, de discours, de politique et revêt une posture profondément nihiliste délaissant le pouvoir pour la connaissance brute ou le pur langage.

Je conçois mon travail dans sa globalité et les moyens mis en place pour concrétiser ce projet entrent en cohérence avec mes pratiques passés et celles à venir. Si ces dernières années ont été plus consacrées à la musique électroacoustique ou pour orchestre, l'envie de revenir à la musique de scène a donc été fortement abondée par ces questionnements autour du langage, du tissage et de leur permanence dans toute forme de vie. Le projet *Tülü* s'offre comme une œuvre protéiforme s'inscrivant dans l'ensemble de mes recherches de création, musique, réalisation d'un tapis, documentaire, œuvre participative et anthropologique.

Le rapport au langage est ici appuyé par la translation objet/corps/parole. J'explore ainsi à travers ce glissement les possibilités d'interprétation et de traduction dans le but de faire émerger cette connaissance brute dans cette œuvre multiforme qu'est *Tülü*. La confrontation d'une expérience hypnotique dans laquelle les musiciens vont tisser cette toison sonore est en résonance avec une cartographie socio-participative. Témoins de la conscience écologique à l'échelle planétaire, cette carte, donne également naissance à un tapis formé d'une multitude de cheveux. Ces deux tapis, tapis sonore et tapis cartographique, forment un ensemble holistique partant d'une toison remis dans un ensemble plus large, d'un état de perception de nos corps dans l'espace, *cosmos* - le monde.

Pierre Redon



« La vie n'est-elle pas l'expression d'un tissage cosmique ? « qui a tissé le souffle en lui ? » dit l'Atharva Véda (X, 2 13). Et la torsion du fil, la spire, imprimée par la fileuse, évoque l'influx spirituel présidant à toute genèse. Neith, la grande déesse de l'époque pharaonique, coiffée d'une navette et dotée d'un hiéroglyphe emblème représentant un bouclier où s'entrecroisent deux flèches en x, est porteuse d'un mythe qui s'interprète à différents degrés. Au niveau cosmique, la déesse symbolise les fonctions animatrices, la double énergie lumineuse, sans forme, qui provoque la formation par fixation des compléments. « De ses flèches croisées, elle fixe la substance, le mouvement de sa navette tisse la première matière du monde ». Sur le plan de l'existence, elle symbolise les acquis de la conscience, par croisement des notions. Et cette faculté est à rapprocher du hiéroglyphe « sia » figuré par un tissu et qui veut dire « connaissance ».

« Cette corporéité du tapis noué, déjà remarquée à propos des tapis toisons qui subsistent, a inspiré aux berbères des ouvrages apparemment dénués de concept. (...) Tout se passe comme si le nouage des laines, en constituant une épaisseur et un corps, était le propos même de l'ouvrage. Sur la surface apparaissent ça et là, des points, des éclairs, de vagues damiers, sans référence à un objet précis. On dirait que la main de la tisserande, en se portant sur le métier, a traduit le travail obscur du corps »

Le ciel dans un Tapis par Roland Gilles



DESRIPTIF DÉTAILLÉ DE L'ŒUVRE

TÜLÜ

3. DESCRIPTIF DE LA CRÉATION MUSICALE DANS SON ENSEMBLE

La pièce pour un orchestre de musique actuelle-contemporaine sera composé de DOUBLES : Batterie/percussions & voix, contrebasse/contrebasse, nyckelharpa/guitare & électronique. Soit six musiciens.

Ces dernières années, mon travail de composition a été principalement tourné vers la musique de film, qu'elle soit électroacoustique ou pour orchestre.

Avec ce projet, je souhaite revenir à la musique pour la scène que j'ai pratiqué pendant plusieurs années lors de mon travail au sein du collectif d'artistes l'Oreille électronique. Cette formation aux allures rock, musique contemporaine ou traditionnelle est influencée, dans son instrumentation, par des pays dans lesquels on retrouve ce type de tapis à point noué : Roumanie, Suède, etc.

3.1 STRUCTURE ET DESCRIPTIF DE LA PIÈCE

Cette longue pièce reprendra la structure du *tülü* dans trois mouvements. Il s'agit d'évoquer le rapport au temps et au rituel dans le tissage. Le tapis est donc le condensé, compacté en un objet, de cette longue temporalité qui est nécessaire au tissage. Il s'y trame d'abord le temps mécanique du corps puis son organicité qui échappe à l'horloge, le temps archaïque de la connaissance, enlacé au corps par des mouvements répétitifs et hypnotiques.

La chaîne/La lymphe – 15min : Période de gestation où les fils écrus se tendent sur le métier. C'est une partie courte de 15 minutes d'excitation et de vertige du vide. La musique éthérée, suspendue, se trame autour des harmoniques qui s'entrechoquent en quart de tons pour finir sur un tuilage d'harmoniques gérés par ordinateur d'après des échantillons travaillés au préalable avec les musiciens. Elle représente également le va-et-vient méditatif autour du métier à tisser avant d'opérer le travail du corps, comme un printemps.

La trame/Le sang – 30min : Le flux de tissage se met en route, la couleur dominante s’alterne d’éclats de matières colorées, pour soutenir le rythme de cette peau naissante, alliance de la lymphe et du sang. La peau avance sur la lymphe, le tuilage harmonique disparaît lentement sous un magma de basse, de percussions dynamiques et de restes harmoniques. Ce recouvrement est structuré par des périodes de ruptures, le tissage se fait par des retours vers le tapis, instants méditatifs marqués de ruptures par la vie quotidienne. La partie se finit également par un tuilage fait par ordinateur des sonorités apparues dans le 2ème mouvement. Comme sur le tapis, le sang se répand dans la lymphe pour l’effacer de l’œil.

La toison/Le corps – 30min : Le nouveau tissage magmatique généré par le sang vient progressivement se parsemer de la toison. Ce sont des éclairs de couleurs faits de longs poils soyeux. La musique est parsemée de cette même intensité, des éclairs sonores viennent altérer la peau, s’alterner avec les restes visibles du magma sonore générés par le mouvement précédent.

4. LE TAPIS UNE CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE

4.1 UNE CRITIQUE DE L’ANTHROPISATION

Le cœur de la réalisation de ce tapis part du constat des problèmes environnementaux liés à l’anthropisation du monde et comment les corps s’inscrivent dans une relation empathique au monde.

Les recherches que j’ai menées au Musée départemental de l’éducation du Val-d’Oise, sur les relations à la nature dans l’enseignement depuis le début du XXème siècle jusqu’aux années 50 -dans le cadre de la *Marche Sonore, Vestiges ou les fondements d’une cyberécologie*, produite par l’abbaye de Maubuisson-, ont montré que la pensée humaniste et son rapport de quasi sacralité à la science a produit chez l’Homme un rapport au monde par le prisme duquel il se distingue de la nature pour s’affranchir de son « esclavage ». Certains historiens et philosophes, notamment Lynn White jr, inscrivent cette relation au monde dans la pensée occidentale judéo-chrétienne, dès l’ancien testament dans lequel l’Homme, représentant de Dieu sur terre, ne s’inscrit plus dans le système écologique global en suivant les commandements : « Remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer... ».

Cependant si les corps sont sans cesse soumis à des vecteurs idéologiques, ils n’en restent pas moins en prise avec cette connaissance brute par empathie avec les choses et les êtres.

Tülü se pose comme une création participative, ouverte sur l’ensemble de ces questions à l’échelle planétaire et témoin d’une conscience écologique à l’échelle du monde.



4.2 CARTOGRAPHIE ET COLLECTAGE

LES CHEVEUX, LEURS PROVENANCES ET LEURS EMBLEMES

En s'inscrivant dans la poursuite des créations cartographiques menées pour les *Marches Sonores*, la réalisation de ce tapis donne à voir un territoire et un processus de relation à celui-ci dans une forme évolutive et participative.

La fabrication traditionnelle du *tülü* utilise de longs poils soyeux non filés tirés des colliers des chèvres d'Anatolie. Le *tülü* est originaire de la région de Konya, mais on retrouve également ce type de tapis dans d'autres pays nordique d'Europe, en Roumanie ou au Maroc.

Pour ce projet qui s'inscrit dans le cadre des recherches en écologie humaine de Pierre Redon, il s'agit d'utiliser des cheveux humains pour la fabrication du tapis au terme du projet. Si l'utilisation des cheveux n'est pas sans rappeler le mythe de Samson qui tirait sa grande force de ses cheveux, la symbolique des cheveux marque également la place grandissante que l'homme occupe sur la planète par son désir de conquête.

Les cheveux récoltés au préalable seront placés sur le tapis aux coordonnées géographiques précises de leurs propriétaires. Les cheveux proviendront d'un appel à participation et la taille du tapis sera fonction du nombre de personnes y ayant répondu. L'appel à participation sera ouvert sur une période d'au moins 1 an.

4.3 LE SITE INTERNET ET SA VISIBILITÉ

Un site web sera réalisé pour inviter les gens à envoyer une ou plusieurs mèches de cheveux ainsi qu'une lettre sur leur rapport à l'anthropisation, leur nom et leur coordonnée géographique. Le site web sera constitué d'une présentation simple et accessible du projet de réalisation du tapis et de la création dans son ensemble. Il sera traduit dans les 20 langues les plus parlées au monde et sera également le recueil des envois des participants : une photo de la mèche et la lettre qui l'accompagne viendront ainsi s'ajouter. Une carte géolocalisée permettra de suivre l'avancé de cette partie du projet en faisant apparaître en temps réel les ajouts de mèches et de témoignages.

Pour soutenir cet appel à participation, une vaste campagne de communication sera menée à échelle mondiale dans les pays où ces 20 langues sont les plus parlées au monde.

Bien conscient de la difficulté de rendre visible ce site à une telle échelle, nous souhaitons mettre en place des partenariats pour un travail en réseau. Ceux-ci se feront avec des écoles de communication et/ou de commerce international pour la réalisation d'un travail spécifique avec des étudiants sur ce projet. Aussi nous pensons activer des partenariats, notamment avec des universités et des structures dans le domaine de la culture et de la communication. Ceux-ci travailleront à l'élaboration d'une stratégie de communication destinée à toucher particulièrement les lieux d'art, d'écologie et d'environnement. Des personnes relais seront en charge de la distribution des documents papiers et des relations presse dans chaque pays. Le site web permettra également de réajuster nos cibles à travers des instruments de contrôle de fréquentation et de statistique.

4.3 CARTOGRAPHIE, TECHNIQUE DE TISSAGE ET FABRICATION

Le *tülü* est formé d'une trame tissée sur la chaîne dans laquelle sont noués de façon plus ou moins dense –en fonction des tapis- de longs poils de chèvre soyeux non filés. Ces longs poils recouvrent ainsi la trame que l'on peut encore découvrir en les écartant ou en retournant le tapis.

Pour cette création, il s'agit de mélanger deux rapports au tissage :

La trame de fond, représentant une carte du monde –graphisme encore non déterminé-, sera réalisée sur la base de la technique d'Aubusson. Ainsi le tissage se fait sur un métier de basse-lisse et le lissier suit un motif réalisé sur un carton posé derrière la chaîne. Cette relation au tissage, subordonnée à l'autorité du cartonnier ou de l'artiste ayant créé le motif, rend compte d'une relation au monde basée sur la hiérarchie, le pouvoir et la conceptualisation qui sont les fondements de l'anthropisation excessive du monde.

Sur cette trame ainsi réalisée, viendront se placer, sur la base de la technique du *tülü* plus organique ou « aléatoire », des cheveux humains qui recouvriront la carte du monde. La carte initiale ne sera plus visible que par bribes en soulevant les poils ou dans sa totalité sur l'autre face du tapis.

Ce tissage pourrait donc être réalisé à quatre mains, par un(e) lissier(e) aubussonnais(e) et une tisseuse Turque, sur la base des deux techniques. Ce métissage reste à être expérimenté afin de trouver les meilleures solutions techniques et sera également prétexte à des recherches sur les teintures naturelles –techniques très répandues en Turquie-.

Pour cela nous sommes en cours de discussion avec la cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé à Aubusson pour un partenariat, pour cette partie de la création.

4.3 PRÉSENTATION

Le tapis réalisé sera présenté au public en compagnie de la pièce électroacoustique issue du travail de création musicale *Tülü*, dans une forme d'exposition, mais également lors des concerts donnés par le sextet. Ces représentations viendront finaliser le projet et feront l'objet d'une stratégie de communication d'envergure internationale.



5. OBJECTIFS DE PRODUCTION

5.1 ÉTAPE I : DÉVELOPPEMENT ET RECHERCHE

- Travail des matériaux musicaux avec les musiciens au centre européen de rencontre de la Borie en Limousin lors de 4 périodes de résidence.
- Création des éléments cartographiques.
- Conception, traduction et mise en ligne de la cartographie participative.
- Mise en place d'une communication internationale en partenariat avec différentes écoles de communication pour le collectage des mèches de cheveux et des lettres.
- Archivage et mise en ligne des mèches de cheveux et des lettres.

5.2 ÉTAPE II : PRODUCTION, FINALISATION ET DIFFUSION

- Finalisation de la création musicale.
- Enregistrement et post production de la musique au centre européen de rencontre de La Borie en Limousin.
- Réalisation d'une édition autour du projet avec CD, textes et travaux photographique.
- Fabrication du tapis.
- Mise en place d'actions de médiation et notamment d'un échange autour des pratiques de tissage Turcs et Aubussonnaises.
- Diffusion de l'œuvre sous forme scénique et d'exposition.

6. CALENDRIER PRÉVISIONNEL

6.1 ÉTAPE I : DÉVELOPPEMENT ET RECHERCHE

Octobre 2012 (du 22 au 27) – La Borie en Limousin

1ère phase de résidence au studio multimédia - 3 jours

- Première prise de contact des membres de la formation.

Novembre à Janvier 2013 – Faux-la-Mte au Studio multimédia

- Définition du graphisme de la carte et préparation du carton pour la tapisserie
- Définition du contenu, conception et traduction du site Internet
- Recherche de partenariats pour le plan de communication

Janvier 2013 – Faux-la-Mte au Studio multimédia

- Lancement du site Internet et de l'appel à participation pour l'envoi des mèches de cheveux et des lettres.
- Lancement d'un plan de communication international à l'aide des partenariats pour promouvoir le site internet et l'appel à participation.

Janvier à Mai 2013 – La Borie en Limousin

2ème phase de résidence - différentes périodes de travail de 3 à 7 jours

- Travail d'écriture et de recherche sonore.
- Répétitions (salle des fêtes de Faux-la-Montagne) & travail de recherche au niveau de la composition.
- Travail de recherche scénique (lumière, scénographie, etc.)
- Repérage en Turquie (Konya) pour trouver un partenariat et une personne pour la réalisation du tapis

Septembre 2013 – Aubusson

- Proposition de la création du tapis dans le cadre de l'appel à projet de la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé.

Janvier 2013 à Janvier 2014 – Faux-la-Mte au Studio multimédia - 1 an

- Collecte et archivage des mèches de cheveux

6.2 ÉTAPE II : PRODUCTION, FINALISATION ET DIFFUSION

Septembre 2013 à Décembre 2013 – La Borie en Limousin

3ème et 4ème phase de résidence - 20 jours

- Finalisation de la création musicale et des recherches scéniques (lumière, scénographie, etc.)
- Organisation d'une présentation/rencontre/conférence publique intermédiaire sur la création en cours autour de la création musicale contemporaine.
- Concert promotionnel de fin de résidence à La Borie en Limousin
- Enregistrements (studio multimédia mobile des Sœurs Grées & studio La Borie en Limousin)
- Post-production : mixage, mastering, pressage CD (studio multimédia Les Sœurs Grées à Faux-la-Montagne)

Janvier 2014 / Mai 2014 – Cité de la tapisserie d'Aubusson

- Discussion, expérimentation et mise en place des moyens techniques avec des lissiers d'Aubusson pour la réalisation technique du tapis
- Mise en place d'actions de médiation et notamment d'un échange autour des pratiques de tissage Turques et Aubussonnaises.

Février 2014 à Juin 2014

- Réalisation d'une édition autour du projet avec CD, textes et travaux photographique
- Réalisation d'un document de communication
- Envois postaux du CD album promotionnel
- Relance des lieux

Été 2014 – Plateau de Millevaches

- Organisation d'une présentation/rencontre/conférence publique sur la création en cours autour de la pièce musicale contemporaine. (écoles, réseau Cinq/25, etc.)
- Concert promotionnel de fin de résidence à la salle des fêtes de Faux-la-Montagne et sur l'île de Vassivière. Présentation du tapis en parallèle avec le spectacle.
- Sortie de l'édition CD

Rentrée 2014

- Organisation de tournées et expositions itinérantes



7. LES STRUCTURES DE PRODUCTION

7.1 LES SCEURS GRÉES – STUDIO MULTIMÉDIA

Domaine d'activité

Les Sœurs Grées est un studio multimédia (association loi 1901) qui œuvre dans différents domaines :

- Production audiovisuelle : films documentaires, musiques de films, en relation avec des sociétés de productions.
- Actions artistiques : documentaires sonores, expositions, performances.
- Spectacle vivants : concert, théâtre expérimental.
- La formation : ateliers pour les enfants, formation professionnelle.

Historique

Les sœurs Grées est une association fondée en 1990 à l'initiative de Pierre Redon, elle a pour vocation la promotion et la diffusion de projets créatifs et émergents sur le plan artistique. En 2007 suite à une aide accordée dans le cadre du programme européen Leader+, elle acquiert du matériel pour fonder un studio multimédia fortement orienté vers la création sonore.

Au niveau local, sur le Plateau de Millevaches, elle a déjà mis en place plusieurs collaborations avec le Centre d'Art Contemporain de Vassivière, Appelboom / la Pommerie à Saint Setiers, Ctrl-A à Royère-de-Vassivière, Pyramide Production à Eymoutiers, Quartier Rouge à Felletin, Urbaka Limoges, etc.

Au plan national et international, elle travaille en collaboration avec de nombreuses associations et institutions comme Le PNR des Ballons des Vosges, l'ONG Intervida au Mali, K2 (Izmir – TR), l'association Traverses dans les Hautes-Pyrénées, Musiques et Recherches à Bruxelles, L'abbaye de Maubuisson (95), et des laboratoires de recherche comme le L.A.D.Y.S.S. (95), le CRESSON (38), la maison d'édition MF à Paris, etc.

Moyens Humain

L'association est composée d'un conseil d'administration formé de la Présidente Dorothée Davy, de la secrétaire Marjolaine Dumontant et d'un responsable artistique et administratif Pierre Redon, parfois salarié en intermittent. Une Chargée de communication et de médiation Amandine Sacquin est salariée à temps complet de l'association depuis Janvier 2012.

Moyens de Fonctionnement

L'association possède des locaux mis à disposition gracieusement à Mercier-Ferrier, sur la commune de Faux-la-Montagne (23), pour le bureau et le studio de création multimédia.

Aussi en fonction des projets et de leur localisation, des moyens humains, logistiques et immobiliers sont mis à disposition par les différents partenaires sur place. L'association a également à sa disposition la salle des fêtes de Faux-la-Montagne comme lieu de répétition (lieux entièrement rénové et bénéficiant d'un très bon équipement scénique).

7.2 FONDATION LA BORIE EN LIMOUSIN – CO-PRODUCTEUR

La fondation La Borie en Limousin est un lieu de création dédié à la musique et aux arts du son.

Domaine d'activité

- Lieu de concerts et de spectacles vivants : jazz, baroque, musique traditionnelle, musique d'aujourd'hui
- Résidences artistiques : chaque année 250 artistes venues du monde entier.
- Label discographique : récompensé par de nombreux prix.
- Studio d'enregistrement : équipé des dernières technologies numériques en matière d'enregistrement et d'aménagements acoustiques adaptés
- Sonothèque : plus de 40 000 sons, enregistrés par le concepteur et designer sonore Louis Dandrel.
- Activités jeune public : ateliers, expositions, sensibilisation.

Historique

A l'origine, il y avait l'Ensemble Baroque de Limoges... Fort d'une reconnaissance internationale de son rayonnement et de son excellence, l'orchestre s'est implanté en 1996 sur le domaine de La Borie, manoir du XVII^{ème} siècle, entouré d'un parc paysager de sept hectares. Il intègre le réseau européen des Centres Culturels de Rencontre et voit son travail, ainsi que l'élargissement de ses activités, récompensés par la création de la Fondation la Borie en Limousin, reconnue d'utilité publique.

La Borie est un haut lieu de convergence et de partage, rassemblant tous les acteurs de la production sonore et de la vie musicale actuelle (compositeurs, musiciens, luthiers, musicologues, ingénieurs du son, designers sonores).

La Borie désire associer la culture à l'expansion économique et touristique de la région limousine.

WWW.FONDATIONLABORIE.COM





ANNEXE 1 : PIERRE REDON

DIRECTION ARTISTIQUE, ARTISTE / COMPOSITEUR, INTERPRÈTE

L'univers de Pierre Redon est ainsi fait, entre musique des sphères et réalité ethno-sociologique, entre mémoire et présent instantané. Et c'est cet entre-deux qui a donné les formes actuelles de son travail. Image, son, musique, topographie, ethnographie, marche, écoute, observation, écologie, économie, politique et poésie, traditions culturelles et rationalité utilitaire, localisme et empathie naturaliste, ruralité et modernité, ces enjeux se nouent dans des formes variées, empruntées aux choses et aux gens rencontrés *in situ*. Pierre Redon construit ses propositions sans a priori formel, à partir d'une pratique ancrée dans la musique et le sonore, et, avant ou autant que celle de l'art, d'une expérience du monde. Une expérience qui commence certes dans le paysage de son enfance, du plateau des Millevaches qu'il a couru, gamin. S'il est capable aujourd'hui d'emprunter à l'occasion le rôle du sauvageon rustique, c'est par manière aussi de déjouer une posture trop identifiée de l'artiste, qu'il est assurément mais sans en endosser les obligations —celle d'une identité stable, d'une constance dans les modes de productions, de formes—, sans se draper dans un étendard théorique : c'est bien plus une rhétorique du vécu qu'il entend nourrir. Et si le local fait la matière de plusieurs de ses parcours sonores récents, c'est non tant comme une position de repli sur une préoccupation identitaire, mais comme l'échelle de perception où le spectacle du monde s'impose à chacun dans sa complexité, sa densité. À l'heure où s'écrivent ces lignes, il est loin des sous-bois de l'hiver limousin, parti se mesurer à d'autres ici, au Yémen et en Turquie, sans avoir forgé d'attente ou d'objectif en termes de forme ou de format d'œuvre ; mais avec une vigilance d'arpenteur concerné par les enjeux des conditions de vie humaines et naturelles, et une attention visuelle et sonore ; attention paysagère, marquée par la conscience environnementale fondée sur une perception personnelle bien plus que militante ou politique des préoccupations écologiques. Une perception par l'écoute.

L'itinéraire de Pierre Redon est d'abord celui d'un musicien, du rock à la musique électronique et improvisée. En parallèle, le travail en collectif, en particulier l'Oreille électronique entre 1999 et 2004, est une ouverture transdisciplinaire, dont il garde l'esprit aujourd'hui dans ses pratiques. Artiste sonore, il touche aussi à l'image, par le dessin, participe à la réalisation de films, continue à composer et conçoit, depuis 2007, des *Marches Sonores*. Celles-ci tiennent à la fois de l'aboutissement et du commencement : aboutissement dans la manière de travailler la matière sonore à partir de la voix et de la parole, de l'atmosphère sonore en plus que de la composition musicale. Ainsi croise-t-il (ou les mixe-t-il ?) une démarche documentaire et les matériaux enregistrés, constitués tant de voix, de captations que de créations sonores. L'écriture des marches mêle ainsi travail de repérage, d'entretiens, de prélèvements, de montage, de composition, mais aussi de mise en place de dispositif d'écoute. Il y a à cela une dimension pratique, de reconnaissance et de balisage des parcours eux-mêmes, mais aussi un travail de conviction et de participation des habitants et des acteurs, institutionnels, politiques... Comme toute forme publique d'art, les marches demandent en effet une inscription sociale, part intégrante de la démarche. La mise en œuvre comme la mise à disposition publique demande que les marches soient inscrites dans le territoire, topographiquement comme humainement. Dans les Vosges, sur le plateau de Millevaches, à Saint-Ouen l'Aumône, le rendez-vous est donné ici à la Maison d'accueil, là à l'Office du tourisme, ou dans un centre d'art, pour se mettre en marche.

La marche a acquis sa place au nombre des pratiques non spécifiques de l'art, attitude-forme qui de dérive en trajet, en milieu urbain ou « naturel », impose sa temporalité, sa disponibilité. Pour deux, trois ou quatre heures, Pierre Redon propose un itinéraire sur une carte qu'il conçoit de manière à marquer étapes et rendez-vous, selon une cartographie dynamique et symbolique. Des rendez-vous avec soi-même, puisqu'équipé d'un lecteur portable, la dizaine, la douzaine de moments enregistrés sont à disposition, au gré de points de rendez-vous balisés, à écouter selon les cas à l'arrêt ou en mouvement.

Dès lors, jouant de cette subjectivation banale du sonore qu'ont produit les baladeurs, l'environnement sonore du marcheur se dédouble. Aux sensations directes, au mouvement de la marche, à l'attention portée à l'itinéraire, à l'assurance de ses pas, à l'observation des signes et éléments environnants comme à ceux du corps en marche, —souffle, rythme, échauffement, effort (même s'il n'est jamais sportif), fatigue, à l'énergie de l'allant— s'ajoute la présence sonore parfois indistincte de la situation présente, parfois venue de l'enregistrement. Les voix, les nappes électroniques aux couleurs à la fois atmosphériques et musicales produisent une perception aiguë de l'instant, faite de la superposition de la présence à soi-même et de partage d'un ailleurs immédiat et distant à la fois. Les voix-off des témoins, habitants, acteurs et actifs, apportent l'épaisseur de l'histoire —leur mémoire, parfois nostalgique— autant que des informations sur les pratiques locales, en matière d'élevage, de cueillette, de flore, de traditions ou d'expérimentations, ou encore de mémoire sociale, industrielle et urbaine. Se mêlant au présent du marcheur, pendant environ un tiers de la durée des parcours, chacune des pièces sonores de Pierre Redon produit une manière de réalité augmentée, de démultiplication de perception sans démonstration technologique, au plus près d'un état de conscience densifié, d'une expérience personnelle, sans l'autorité du précepte ou du mot d'ordre. La notion de paysage sonore, telle qu'elle a pu être dessinée par un Murray Shafer et telle surtout qu'elle est aujourd'hui portée au travers entre autres, de penseurs, d'écrivains, d'artistes (mais aussi rajouterait Pierre Redon de citoyens ordinaires dans leurs modes de vie, leurs pratiques) se dessine ici au gré de ces marches sous une forme directe : les dimensions esthétiques, didactiques, critiques se mêlent à celles patrimoniales et parfois traditionnelles des discours croisés, parlés, musicaux, dans une forme ouverte, qui n'a pas fini de s'élargir puisque les parcours sont en passe de prendre d'autres dimensions, avec par exemple un projet à l'échelle du cours de la Loire.

(Christophe Domino 2009)

EXTRAITS, ÉCOUTES, IMAGES, BIOGRAPHIE EN LIGNE SUR
WWW.PIERREREDON.COM

À FAIRE, À VOIR TOUTE L'ANNÉE

MARCHE SONORE « VESTIGES OU LES FONDEMENTS D'UNE CYBERÉCOLOGIE » - 2009

Prod : Abbaye de Maubuisson (95), musée départemental de l'Éducation du Val-d'Oise

Faire la marche : T 01 34 64 36 10 / F 01 30 37 16 69 - abbaye.maubuisson@valdoise.fr

Livre, cd & carte édité aux éditions MF/Dehors

MIAGE - FILM 2009 EN COLLABORATION AVEC EDMOND CARRÈRE

Production : Pyramide production, TV8 mont-Blanc, Images Plus, Les Sœurs Grées

DVD édité par Les Films du Paradoxe

MARCHE SONORE [EAU] #1 & #2 - 2009 EN COLLABORATION AVEC EDMOND CARRÈRE

Faux-la-Montagne / Felletin (23)

Production : Quartier Rouge, Pays'Sage, Les Sœurs Grées

Faire la marche : Quartier Rouge - 06 61 23 03 65 - quartier.rouge@gmail.com

Coffret 2 CDs & 2 cartes édité aux éditions MF/Dehors

MARCHE SONORE AU MARKSTEIN (68) - 2007

Production : P.N.R. des ballons de Vosges, Syndicat Mixte du Markstein, festival Plein les sens

Faire la marche : Maison d'accueil du Markstein - 03 89 82 74 98

CD & carte édité chez Les Sœurs Grées

CD / LIVRES / DVD DISPONIBLE SUR WWW.METAMKINE.COM - AMAZON - FNAC - ETC.

2012 / 2013

- *Tülü* création sonore et multimédia en partenariat avec la fondation La borie en Limousin
- *Marche Sonore* « Corps dans l'espace public, genre et sexualité » commande de la Ville de Reims au sein du développement de la friche artistique. En collaboration avec l'activiste intersex américaine Hida Vioria.
- *Marche Sonore [EAU] #3* à l'échelle de la Vienne et de la Loire. Phase d'étude dans le cadre de l'étude d'une Commande Publique transrégionale par le Ministère de la culture.
- Interview dans l'atelier du son de Thomas Baumgartner sur France Culture
- Sortie du coffret *Marches Sonores [EAU] #1 & #2* aux éditions MF en partenariat avec Quartier Rouge

de 2007 à 2011

- Direction et programmation pour la résidence d'artiste La Pommerie / Appelboom, -www.lapommerie.org- lieu de production artistique et de recherche. Mise en œuvre d'un programme avec des artistes ou des chercheurs invités autour des questions du territoire, de l'écologie et de l'art sonore.

2011

- Atelier de création musicale et sonore avec l'école de musique de Brive-la-Gaillarde
- Table ronde art-son-territoires. Journée thématique organisée par le Musée de l'Abbaye et le Parc Naturel du Haut-Jura.
- Conférence sur les *Marches Sonores* à Paris. Journées d'études «*Pour une anthropologie des milieux sonores*» organisées par le collectif Milson aux Beaux-Arts de Paris et au Musée du Quai Branly.

2010

- Conférence au parc de Bercy (Paris) - cycle création musicale et jardins #2 proposé par le CDMC (Centre de Documentation sur la Musique Contemporaine)
- Projection *Miage* et atelier son dans le cadre du festival Doc'ouest à Pléneuf-Val-André (22)
- Ateliers territoire, cartographie & son en partenariat avec le C.I.M. de Bar le Duc (55)
- Ateliers territoire, cartographie & son pour les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges/Aubusson (87)
- Conférences / *Au-delà du paysage, Marches Sonores : l'écologie humaine comme trame du sensible*. École Nationale Supérieure d'Art de Limoges/Aubusson (87)
- Musique de Film - *Une vie après Oradour* réalisé par Patrick Séraudie
Production : Pyramide Production (87)
- Édition du livre sur la *Marche Sonore* « *Vestiges ou les fondements d'une cyberécologie* » aux éditions MF

2009

- *Marches Sonores [EAU] #1 / #2*
En collaboration avec Edmond Carrère - Faux-la-Montagne - Felletin (23)
Production Quartier Rouge, Pays'Sage & Les Soeurs Grées
- Musique de Film - *Voyage au bout de la nuit* par Patrick Séraudie
Production : Pyramide Production (87)
- *Miage* - Film documentaire coréalisé avec Edmond Carrère
Production Pyramide Production & Les Soeurs Grées
- *Marche Sonore* « *Vestiges ou les fondements d'une cyberécologie* » à Saint-Ouen-l'Aumône
production abbaye de Maubuisson (95) & Musée de l'Éducation du Val-d'Oise
- Conférences
Au-delà du paysage. Marches Sonores : l'écologie humaine comme trame du sensible
Université de Nanterre (75) au L.A.D.Y.S.S. organisé par Nathalie Blanc
École nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand (63)

2008

_Conférences sur Les *Marches Sonores*

Abbaye de Maubuisson (95), Le centre du son (38), centre culturel de Terrasson (24)

_Musique de Film - *La Petite Russie* réalisé par Patrick Séraudie

Production : Pyramide Production (87)

2007

_*Deep Inside* - Installation en collaboration avec le plasticien sonore François Martig

Production : résidence à la Pommerie (19-FR)

_*Marche Sonore au Markstein*

Production : PNR des Ballons des Vosges (68), Festival Plein les Sens, Syndicat mixte du Markstein

_Installation sonore et documentaire autour de *Par les Villages* de Peter Handke

Production : Traverses et les Maynats, à Bagnère de Bigorre (65-fr)

_Musique de Film - *Une Histoire Galicienne* réalisé par Patrick Séraudie

Production : Pyramide Production

2006

_*Miage*

Écriture du scénario, en collaboration avec le réalisateur Edmond Carrère, du documentaire sur la sédentarité et le paysage dans la vallée des Contamines-Montjoie (Haute-Savoie)

Production : Pyramide Production

_Installation sonore et documentaire Autour de la Carrière de Campam (Haute-Pyrénées) avec Edmond Carrère, Jean De Boysson et Alexandre Kittel

2005

_Conférence sur les musiques paysagères Festival Musique Inventive d'Annecy

_*Structure I* (sculpture Sonore) pour le festival Jazz à Luz (65)

_Atelier le son dans le paysage à Luz Saint Sauveur (65)

_Concert solo & accompagnement du spectacle de Christine Quoiraud - Point Éphémère - Paris

_*Le ça*, concert avec Jef Sicard, Fabien Bourdier et Miguel Arcos au Jardins des Voluptés - Paris

2004

_*Spéléologie*

Concert avec Fabien Bourdier et Marc Guillerot au Centre d'art Contemporain de Meymac (19)

_*Structure I*

Spectacle et travail pédagogique au C.C.B. à Lisbonne (Centre Culturel de Belém) – Portugal

2003

_Concert avec Etsuko Chida (Koto, voix - Japon)

Festival Co-lab - Teatro Aberto Porto (Portugal)

_Résidence avec Etsuko Chida (Koto, voix - Japon) - La Pommerie (19-Fr)

_Résidence avec le bassiste hollandais Luc Ex

C.C.M. Jean Gagnant à Limoges & La Maroquinerie - Paris

_Interview dans « Tapage Nocturne » de Bruno Letort - France Musique – Paris

2002

_Concert solo - Festival Plein les Sens / Jazz à Mulhouse (68-FR)

_*Structure I* - Avec le performeur Marc Guillerot et le sculpteur Jean-Pierre Valette. Festival des arts de la rue Urbaka - Limoges (87)

2001

_*Strobofix*

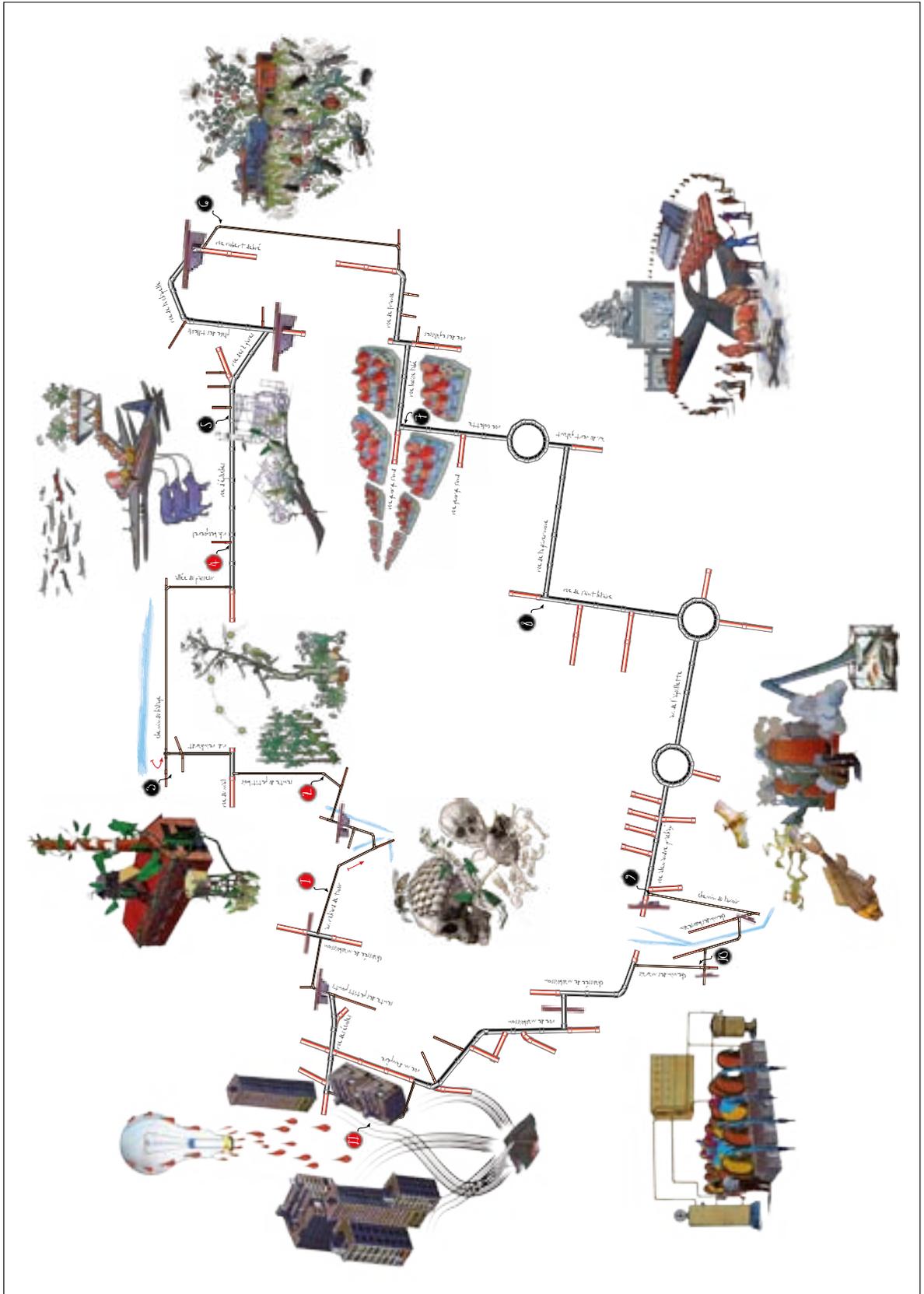
Création avec Marc guillerot, Jllj's reeds, Pierre Lasternas, MA-DSR et VJ Telmat autour de l'oeuvre de W.S. Burroughs / C.C.M. John Lennon - Limoges (87-Fr)

_Concert avec Marc Guillerot et toybizarre pour Apo 33 au Pannonica à Nantes

ANNEXE 2 : TRAVAUX CARTOGRAPHIQUES DE PIERRE REDON

CARTE POUR LA MARCHÉ SONORE

«VESTIGES OU LES FONDEMENTS D'UNE CYBERÉCOLOGIE» À L'ABBAYE DE MAUBUISSON



BI-ROURNA VORITE

Per un'occasione speciale, abbiamo voluto creare una cartolina che racconti la storia di Nemini Parco, un luogo unico e irripetibile, un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato.

Nemini Parco è un luogo unico e irripetibile, un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato. È un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato.




BI-ROURNA VORITE




NEMINI - PARCO
MARCHÉ SONORE
EAU#2 - FELETTIN

Caratteristiche tecniche: cartolina 10x15 cm - Paper Stone - 300 g/m²
Matrice: 10x15 cm - 300 g/m² - 300 g/m² - 300 g/m²
Acce: - 300 g/m² - 300 g/m² - 300 g/m²
Disegni di prodotto: - Paper Stone

La storia: Nemini Parco è un luogo unico e irripetibile, un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato. È un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato.

Realizzazione: Nemini Parco è un luogo unico e irripetibile, un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato. È un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato.

Modulo: Nemini Parco è un luogo unico e irripetibile, un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato. È un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato.

Materiali: Nemini Parco è un luogo unico e irripetibile, un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato. È un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato.

Produzione: Nemini Parco è un luogo unico e irripetibile, un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato. È un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato.

Edizione: Nemini Parco è un luogo unico e irripetibile, un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato. È un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato.

Modulo per l'installazione: Nemini Parco è un luogo unico e irripetibile, un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato. È un luogo dove la natura si fonde con l'arte e la cultura, un luogo dove il tempo sembra essersi fermato.




BI-ROURNA VORITE




BI-ROURNA VORITE




BI-ROURNA VORITE




BI-ROURNA VORITE




BI-ROURNA VORITE




BI-ROURNA VORITE




BI-ROURNA VORITE

ANNEXES 3 : BIOGRAPHIES DES ARTISTES



EVELYNE MOSER

(VIÈLE DE SANTIAGO, VIOLE D'AMOUR)

Après des études de violon classique en France et en Suisse (diplômes d'enseignement et de concert), Évelyne Moser se tourne vers la musique ancienne qu'elle étudie notamment à la Schola Cantorum de Bâle, à l'Abbaye de Royaumont, mais surtout à travers ses recherches et son expérience quotidiennes auprès d'autres musiciens ou spécialistes. Elle a joué régulièrement pendant sept ans dans l'ensemble de musique médiévale

Diabolus in Musica, a enregistré pour différents labels et donne de nombreux concerts, spectacles ou conférences, seule ou avec des partenaires d'horizons variés : musiciens, comédiens, jongleurs, dans des répertoires allant du Moyen Âge à nos jours. Elle intervient régulièrement dans les écoles, les conservatoires ou sur des fêtes historiques.

Outre le chant, Évelyne Moser pratique et présente les instruments suivants : vièles à archet, psaltérion, harpe médiévale, rebec, guiterne, lira da braccio, violons et altos baroques et modernes, viole d'amour, flûtes... tout en faisant parfois appel aux extensions électroniques.

Ses goûts pour le théâtre, l'improvisation, la littérature et l'écriture l'incitent à participer comme musicienne, chanteuse et comédienne à des pièces de théâtre, des lectures, et à créer ses propres spectacles alliant conte, musique, poésie et marionnettes.

INGRID OBLED (CONTREBASSE)



Après plusieurs années au conservatoire, elle est diplômée du Prix de contrebasse en 2001 et en 2005 du Diplôme de Composition Electroacoustique au CNR de Toulouse.

En 2006, elle est lauréate du Concours International Musica Viva à Lisbonne et sa pièce «Si je regarde...» est éditée sur le label Miso Record en 2007.

Elle est programmée notamment en 2008 au festival «synthèse 2008» à Bourges, au centre d'art de Belém pour le festival Musica Viva, en 2009 pour les Allumés du Jazz à Toulouse avec «Rizla Meeting», en 2010 avec la poétesse Sarah Turquety au festival «Les éthiopiennes» à Bayonne, en Caroline du Nord pour Alternate Roots aux Etats-Unis...

Elle pratique la composition autant que l'improvisation avec la matière, considérant les sons sans hiérarchie de provenance : murmure, silence, mise en lumière de l'infime et de l'imperceptible...

MARYLISE FRECHEVILLE (BATTERIE, PERCUSSIONS, VOIX)



Marylise Frecheville a débuté sur scène à l'âge de 3 ans et n'a depuis jamais cessé. Après avoir remis en cause sa formation classique en danse, théâtre et piano, elle rejoint en 1993 son premier groupe de musique «rebel-without-a-cause», dans lequel elle joue du clavier, chante de façon désaccordée et se met en scène. Elle poursuit des études en architecture (diplômée de l'université d'architecture de Lille) sans s'engager dans cette filière professionnelle, puis fini par retourner à la scène en suivant un enseignement de batterie et de percussions

classiques au conservatoire de Victoria (Canada). Ces journées sont actuellement occupées à l'écriture, à la composition musicale parsemée de danse éclatante et de rythmes de batteries intrigantes au sein du duo de jazz-punk Vialka.

GAËL ASCAL (CONTREBASSE)



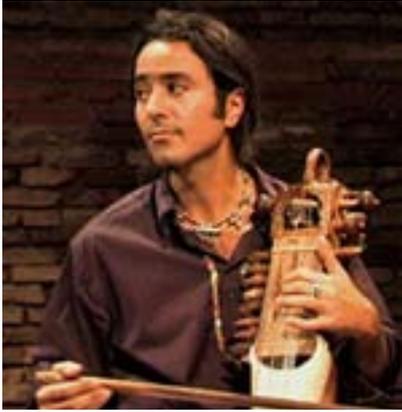
Contrebassiste, compositeur et arrangeur, né en 1970, Gaël Ascal suit une formation classique en contrebasse, écriture et orchestration à l'ENM du Raincy où il obtient plusieurs médailles d'or entre 1993 et 1995. Il étudie ensuite le jazz à l'ENM du Val-Maubuée, puis avec Olivier Sens et Hubert Dupont, pour se tourner ensuite plus spécifiquement vers les répertoires de création et les musiques improvisées, qu'il aborde dans des stages avec Joëlle Léandre, Barre Phillips, Claude Tchamitchian...

Très impliqué dans de nombreuses collaborations inter-disciplinaires, il écrit et interprète des musiques pour le théâtre («La trilogie du revoir»

de Botho Strauss, «Le grand cérémonial» de Fernando Arrabal, «La dispute» de Marivaux, « Le Roland » de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre...), le cinéma («Cour Interdite» de Djamel Ouahab, «Grass» de Cooper & Schoedsack, «Fantomas» de Feuillade...), la danse («Séléné» et « Promenades » de Hélène Blanck), la poésie (pour des lectures de Abdellatif Laabi, Denise Desautels, Marc Delouze, Israel Eliraz...), ou encore la photographie (avec Ernesto Timor, Philippe Bertin, Nairi Sarkis...) les arts plastiques (à l'occasion de performances avec Tio, Gabrielle Letourneux, Sakher Farzat...) et les arts du cirque (avec Christine Dorion, Cécilia Hermosilla, et bientôt Ode Rosset).

Après quelques excursions du côté du hard-rock (Hors De), des musiques du monde (Zanzibar), de la variété (Alias Nautilus), de la chanson (Bernard Ascal) et du jazz contemporain (Fröhn), il se produit désormais essentiellement dans des projets de musique contemporaine et/ou improvisées.

Il a par ailleurs contribué à de nombreux enregistrements pour la collection «Poètes & chansons» sur le label EPM. Il enseigne également la contrebasse, la formation musicale, et le jazz dans différents conservatoires de la région parisienne.



D'origine libanaise et algérienne, ayant vécu en Algérie, en Irak et en Italie, il fonde son langage musicale en s'inspirant de sources aussi variées que celles de l'Inde, d'Asie Centrale, du Moyen-Orient, du bassin méditerranéen, d'Afrique de l'Ouest et du Moyen-Age et développe une approche personnelle autour de l'idée, de l'émotion, du geste et du son pour épanouir sa créativité.

En 1992, il rencontre alors Mahjoub Elhadari qui l'initie au luth guembri de la tradition gnawa du Maroc et intègre ensemble la formation « Dol de Nice qui distille les polyrythmies mandingues d'Afrique de l'Ouest, les rythmes du Brésil et les chants gnawas.

En 2000, il se forme à la fabrication et au jeu de la kora, harpe emblématique d'Afrique de l'Ouest, s'aventure dans l'accompagnement musical des contes et évolue en tant que percussionniste dans le milieu des fêtes médiévales.

Il entreprend en 2006 un premier voyage au Rajasthan : il y rencontre des musiciens, chanteurs et danseuses issus de diverses castes du désert du Thar. Il réalise un film « Rajasthan, à la rencontre des musiciens populaires ». Dès son retour riche de cette imprégnation, il développe son expression sur la vièle sindhi sarangui et sur les flûtes doubles alghoza spécifiques de cette région de l'Inde.

Il découvre également la musique du Baloutchistan. Grâce à la rencontre avec l'ethnomusicologue Jean During et à Abdulharman Surizehi, maître baloutch de la cithare benju, il se procure la vièle sorud et le luth tambourag joués uniquement dans cette région. Cela lui permet de relier dans sa pratique des aires culturelles voisines : Baloutchistan (iranien et pakistanais), Sind pakistanais, Rajasthan.

En 2010, au cours d'un second voyage en Inde Fady va se concentrer à nouveau sur les musiques traditionnelles populaires du Rajasthan et accompagné de Meenakshi Dhawle, indienne, vivant à Paris, ils découvrent la région voisine du Kutch, frontalière avec le Pakistan: ensemble ils recueillent des interviews de musiciens dans les villages. Ce périple sera bien sûr musical mais fera également l'objet d'un travail photographique et vidéo.

La voie autodidacte que suit instinctivement Fady Zakar s'inscrit dans un cadre déterminé par les critères esthétiques et techniques des diverses traditions musicales abordées où règne l'approche modale. Il ne se revendique pas musicien traditionnel et privilégie l'inspiration personnelle. Ce chemin artistique est pour lui une manière d'aborder l'autre et le monde dans leur diversité.